



# IMAGINEZ LE CANADA

---

LAURÉATS DE 2021  
6E À LA 12E ANNÉE

PRÉSENTÉ PAR :  **GESTION DE  
PATRIMOINE**



Centre national *pour la  
vérité et la réconciliation*  
UNIVERSITÉ DU MANITOBA



# IMAGINEZ LE CANADA

Le programme *Imaginez le Canada* demande à des jeunes de la maternelle à la 12e année et du cégep d'imaginer la réconciliation au Canada.

Depuis 2016, le Centre national pour la vérité et la réconciliation (CNVR) a reçu plus de 1 350 soumissions dans le cadre d'Imaginez le Canada et a travaillé avec des milliers d'élèves pour réaliser leurs espoirs et leurs rêves en ce qui concerne leur vision du Canada.

Dans le cadre du programme de 2021, des élèves de la maternelle à la 5e année ont été invités à soumettre des œuvres d'art, des compositions ou d'autres représentations de la réconciliation au Canada. Les élèves de la 5e à la 12e année et du cégep ont conçu des plans de projets qui portent sur la réconciliation dans leur communauté ou leur école.

En mars 2022, dix projets de la maternelle à la 5e année et quatorze projets de la 6e à la 12e année et du cégep ont été retenus pour être reconnus en raison de leurs qualités particulièrement belles, inspirantes et éducatives. Ces projets, ainsi que leur signification, ont été reproduits dans une des deux

publications mettant en valeur la créativité des jeunes et leur compréhension de la réconciliation.

En plus d'être présentés dans la publication, les projets choisis de la 6e à la 12e année et du cégep ont reçu une subvention allant jusqu'à 1 500 \$ pour transformer leur vision en réalité.

Les jeunes des 24 projets ont participé à des exercices virtuels de formation en leadership, où ils ont appris directement d'ainés, de survivants, de gardiens du savoir et d'invités spéciaux au sujet de la réconciliation, de la résilience, de l'entrepreneuriat, de la gestion de projets et de la marche à suivre pour obtenir des fonds pour les projets à venir et des endroits où s'adresser pour le faire.

Une célébration nationale a eu lieu le 10 juin 2022, afin de rendre hommage aux jeunes et à leurs projets et d'en apprendre davantage sur leur vision de la réconciliation.

**Le programme Imaginez le Canada 2022-2023 sera lancé cet automne. Consultez [nctr.ca/education-fr/?lang=fr](https://nctr.ca/education-fr/?lang=fr) pour en savoir plus et pour participer.**

*Le programme Imaginez le Canada a évolué au fil du contexte de l'éducation en constante évolution au pays. La connaissance du système de pensionnats et de ses conséquences devient de plus en plus accessible grâce aux efforts des survivants des pensionnats, qui espèrent depuis longtemps que leurs histoires et leurs expériences puissent être utilisées à des fins de sensibilisation.*

Les jeunes autochtones et non autochtones, maintenant plus que jamais, comprennent mieux l'histoire complexe et difficile des pensionnats, comme en témoignent le nombre et le contenu des projets soumis.

Nous sommes fiers de partager et de célébrer les réalisations des jeunes exceptionnels qui ont participé au programme *Imaginez le Canada* de 2021-2022. Les 24 projets présentés dans ces deux publications nous montrent à quoi pourrait ressembler l'avenir du Canada si nous écoutons et appuyons nos dirigeants de demain.

Cette année, nous nous réjouissons à l'idée d'élargir le programme et d'offrir des subventions pour aider les jeunes à aborder la question de la réconciliation dans leur école ou leur communauté. La réconciliation exige des mesures constructives pour aborder les conséquences continues des systèmes coloniaux comme les pensionnats. Nous avons été réellement inspirés par la diversité des soumissions, basées sur le respect, la compréhension, l'inclusivité et la revitalisation culturelle.

Nous sommes tous responsables de faire avancer la réconciliation au Canada. Le programme *Imaginez le Canada* nous aide à concrétiser la façon dont les jeunes imaginent la réconciliation du Canada afin de faire de notre pays un endroit meilleur pour tout le monde.

Au nom du Cercle de gouvernance et du Cercle des survivants du Centre national pour la vérité et la réconciliation à l'Université du Manitoba, je tiens à féliciter les jeunes qui ont partagé leur vision avec le Centre et avec l'ensemble de la population canadienne. Je tiens également à féliciter leurs enseignants et leurs mentors, leurs tuteurs et leur famille, leurs écoles et leurs communautés pour l'appui qu'ils donnent à la prochaine génération.

Stephanie Scott  
Directrice du Centre national pour la vérité et la réconciliation



**Centre national pour la  
vérité et la réconciliation**

UNIVERSITÉ DU MANITOBA



*IG Gestion de patrimoine est honorée de participer à l'initiative Imaginez le Canada. Nous avons tous un rôle à jouer dans le cheminement vers une société canadienne plus inclusive marquée par le respect et la réconciliation.*

Grâce à ce remarquable programme, de jeunes Canadiens de tout le pays ont eu l'occasion d'exprimer leur vision du Canada dans une optique de réconciliation et d'envisager ce à quoi pourrait ressembler notre avenir collectif. Les résultats sont véritablement une source d'inspiration et de motivation.

La collection d'œuvres d'art et de projets présentée dans ces livres témoigne des efforts soutenus et tangibles des élèves, des enseignants et des familles qui continuent à se passionner pour l'histoire du Canada. Chaque œuvre met en valeur la bravoure et la créativité des jeunes Canadiens d'aujourd'hui, qui défendent la richesse de l'histoire et de la culture de nos communautés autochtones.

Les visions personnelles exprimées dans ces créations démontrent la force et l'engagement des jeunes à bâtir un avenir plus équitable pour les Canadiens d'un océan à l'autre.

Au nom d'IG, j'aimerais remercier tous les parents, enseignants et mentors qui ont soutenu ces jeunes passionnés dans leur cheminement scolaire et artistique. Merci au Centre national pour la vérité et la réconciliation et à l'initiative *Imaginez le Canada*, qui ont su inspirer des idées d'espoir et de changement pour les générations futures.

Et par-dessus tout, félicitations aux jeunes qui figurent dans ce livre et qui ont réussi à donner vie à leurs idées!

Damon Murchison  
Président et chef de la direction,  
IG Gestion de patrimoine



## WESTRIDGE ELEMENTARY SCHOOL

JOEY XU, SAMUEL GROPEN, RAVEN ROCHA, MANA AHNADI ET LES ÉLÈVES

*Burnaby (Colombie-Britannique) 750 \$*

Les élèves de Westridge Elementary ont été inspirés à peindre en orange un passage pour piétons, avec un symbole pour soutenir les peuples autochtones. Ils estimaient que le passage pour piétons, quelque chose que les gens utilisent tous les jours, pourrait les inspirer à cheminer vers la réconciliation.

Avec l'aide de Nicole Preissl du Burnaby Village Museum et de Atheana Picha, une artiste de la Nation Kwantlen, un concept a été élaboré pour le passage pour piétons. Les élèves concernés ont assisté à des réunions, interrogé des piétons et présenté leur projet à l'école, au comité consultatif des parents, aux membres du conseil scolaire, au maire de Burnaby et au président du conseil d'administration. La Ville de Burnaby a versé un montant supplémentaire de 20 000 \$ pour mener le projet à bien.



### Voici ce que nous pensons de la réconciliation :

Nous croyons que la réconciliation est un sujet très triste, qui parle non seulement des peuples autochtones, mais aussi de tout le monde dans notre pays. La réconciliation signifie reconnaître toutes les erreurs que nous avons commises en tant que pionniers et répondre aux appels à l'action.





## HORSE LAKE ELEMENTARY

DOMINICK NELSON, ADRIANNA NEELS, MAX SANKEY ET LES ÉLÈVES

*Lone Butte (Colombie-Britannique) 1500\$*

Les élèves de Horse Lake Elementary ont créé un jardin de plantes indigènes, sous la direction de l'aînée Maddy Boyce, avec une pierre de réflexion et un sentier en gravier. Le gardien du savoir des Secwépemc Joe Archie et l'aînée Grace Archie ont

dirigé les élèves pendant deux jours pour leur apprendre à identifier, à cueillir et à transplanter des plantes locales dans le jardin.

En plus du jardin, il y aura temporairement des plaques indiquant le nom des plantes en secwépemc (langue des Shuswap) et un livret renfermant des photos et des renseignements au sujet des utilisations des plantes à des fins médicinales, spirituelles, cérémonielles ou technologiques.

### Voici ce que nous pensons de la réconciliation :

La réconciliation signifie vraiment respecter, honorer, vivre et apprendre ensemble pour que les torts et les souffrances du passé soient un jour un souvenir lointain.





## FOREST LAWN HIGH SCHOOL

DANIKA ARMITAGE, ANGEL DESSUS-DAY CHIEF ET KREELYNN SPARVIER

Calgary (Alberta) 1 0 0 0 \$

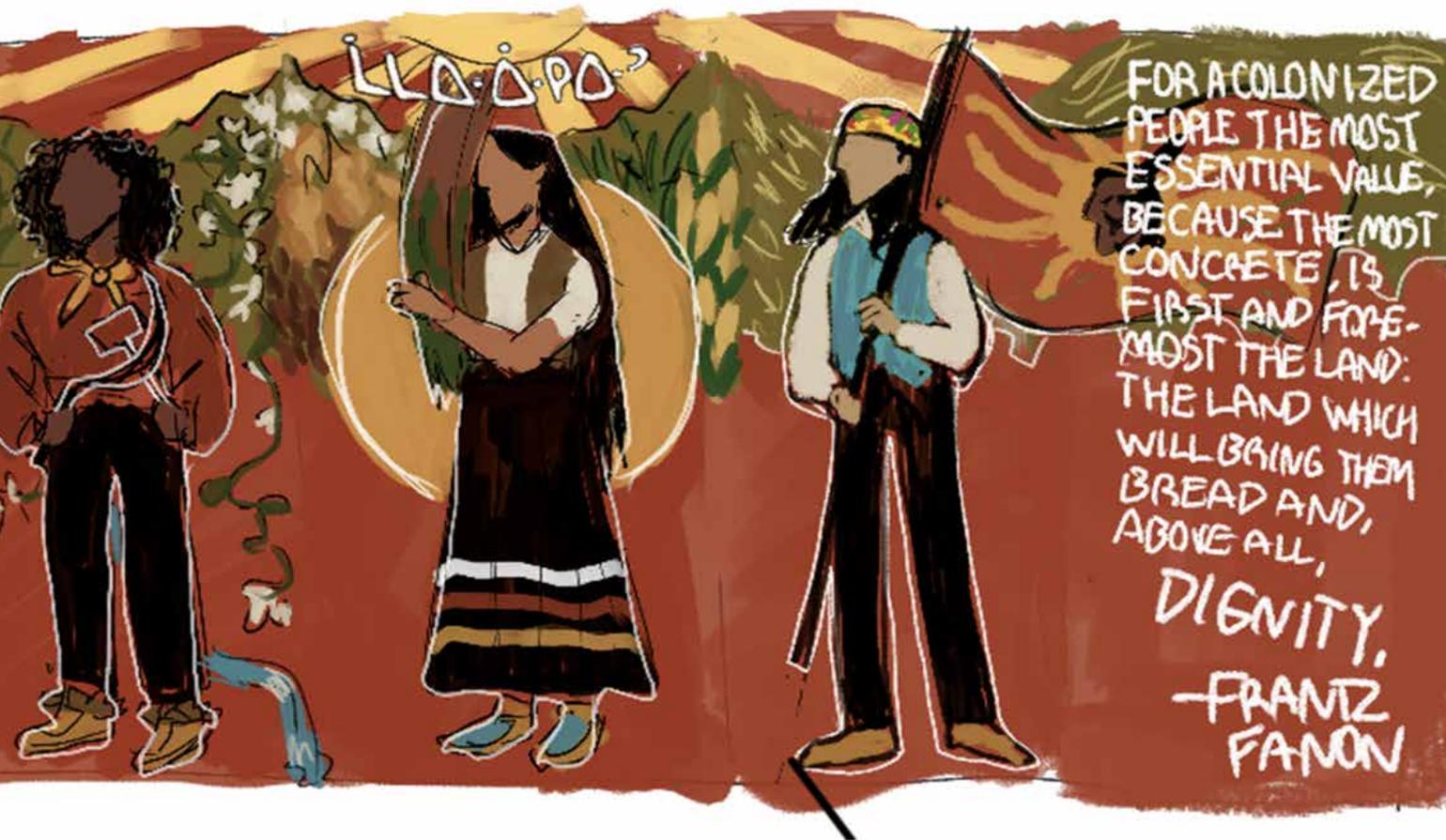
Les élèves de Forest Lawn ont créé un jardin de plantes médicinales traditionnelles pour offrir aux élèves un endroit à utiliser pour tisser des liens avec la Terre et avec leurs pairs. De plus, Flora Johnson, soudeuse et artiste autochtone, a collaboré avec les élèves pour concevoir et créer une sculpture en métal comme élément central du jardin.

Les élèves ont réalisé une étude d'évaluation du site, consulté des intervenants au sujet de leurs espoirs, de leurs idées et de leur engagement à l'égard du jardin, planifié et conçu la sculpture soudée, créé des bombes de semences et commencé l'entretien des plantes en prévision de la plantation. Un aîné sera invité à l'automne pour parler des plantes sélectionnées et pour donner des conseils pour expliquer comment aller de l'avant, quelles autres plantes inclure et quelles connaissances sont nécessaires pour s'occuper de la terre le mieux possible.

### Voici ce que nous pensons de la réconciliation :

La réconciliation, c'est l'action. C'est le processus qui consiste à réparer les relations brisées ou endommagées. Ça va plus loin qu'une seule conversation ou un seul moment; c'est un processus continu et constant, une façon d'être. Il s'agit de trouver une façon pour nous tous – Autochtones, non-Autochtones, animaux, plantes, etc. de vivre ensemble en harmonie.

La réconciliation, c'est surmonter la peur. Les peuples autochtones et non autochtones ont peur les uns des autres, alors il faut changer ça. C'est réaliser que nous sommes tous interreliés – hier, aujourd'hui et demain. La réconciliation, c'est le fondement de la façon dont nous nous traitons les uns les autres et le genre de relations et de communautés que nous voulons bâtir à l'avenir.



## VICTORIA SCHOOL OF THE ARTS

STEVIE LAWRENCE

Edmonton (Alberta) 1500\$



Stevie Lawrence, élève de Victoria School of the Arts, a imaginé un frigo communautaire pour aider toutes les personnes dans le besoin, tout en servant de moyen d'expression culturelle. Le frigo favorise le mieux-être, la santé spirituelle et la solidarité avec les peuples autochtones, et attire l'attention sur l'impact disproportionné de la pauvreté et de l'inaccessibilité alimentaire sur les communautés autochtones.

Le frigo Mámawîkiwin a été baptisé avec l'aide d'un professeur de langue

nehiyawewin (cri), et son nom veut dire vie communautaire. Le frigo sera situé sur le terrain de l'école et sera continuellement réapprovisionné et nettoyé par les élèves. La nourriture guérit, soigne et nous connecte les uns aux autres.

### Voici ce que je pense de la réconciliation :

Pour moi, la réconciliation signifie que toutes les terres autochtones seraient entre les mains des peuples autochtones et qu'il n'y aurait plus de colonialisme. Il n'y aurait plus de système de réserves et nous pourrions changer le présent colonial et avoir un avenir décolonisé grâce au rétablissement des liens avec les histoires autochtones. Nous ne serions plus dans un état colonial de pionniers. Ce serait la réconciliation, mais les nombreuses petites étapes qui mènent à la réconciliation feraient également partie du processus.



## BEDFORD ROAD COLLEGIATE

TYARAH INKSTER, CHLOE WALKER, ANGEL MOSQUITO, ASIA WALKER ET LES ÉLÈVES  
*Saskatoon (Saskatchewan)* 750\$

Les membres du conseil des élèves autochtones au Bedford Road Collegiate ont décidé qu'ils avaient tout intérêt d'apprendre à connaître leur identité culturelle. Un objectif était d'organiser un atelier de fabrication de mocassins, en raison de la popularité et de la pertinence de cet article pour bon nombre d'élèves autochtones qui fréquentent leur école du centre-ville.



Plusieurs ateliers ont été organisés pour les élèves de la 9e à la 12e année, dans l'espoir que les élèves qui apprennent ces nouvelles compétences en 9e ou en 10e année puissent les mettre en pratique pour

enseigner aux élèves plus jeunes. Le savoir-faire dans l'école donne confiance aux élèves concernés.

### Voici ce que nous pensons de la réconciliation :

La réconciliation, ça veut dire se rassembler et collaborer en vue d'un objectif commun. Nous sommes un groupe composé de jeunes autochtones de nombreuses différentes communautés d'origine et grâce à notre participation aux activités du conseil des élèves autochtones (CEA), nous avons commencé le travail important visant à récupérer notre identité en tant que peuple autochtone.

Lorsqu'on vit dans un centre urbain, il est facile de se faire bombarder constamment d'idées négatives en ce qui concerne ce que signifie être un Autochtone ou être un jeune. Le CEA nous offre un endroit sûr pour en apprendre plus au sujet de notre culture et pour mettre en pratique nos compétences en leadership dans un environnement où nous nous sentons en sécurité pour nous exprimer et nous épanouir.



## TREHERNE COLLEGIATE INSTITUTE

KALYA KUCHARSKY, NYSSIM GERVAIS, NICOLE LI ET LES ÉLÈVES

Treherne (Manitoba) 750 \$

Les élèves de 7e et de 8e année au Treherne Collegiate Institute ont créé un jardin de plantes médicinales indigènes composé de quatre bancs-jardinières arrondis. Ce jardin sera un lieu de méditation et de réflexion pour les élèves, le personnel et la communauté.

Chaque jardinière a sa propre plante, et à l'extérieur, il y a une peinture pour représenter un des enseignements ancestraux, avec le mot correspondant en inninimowin (cri), en anishinaabemowin (ojibwé), en français et en anglais. La dernière jardinière aura un cœur et trois plumes, entourés des mots « Vérité et réconciliation » et « Chaque enfant compte ».

Les élèves ont sablé, peint et assemblé les bancs de jardin pendant leurs temps libres et espèrent organiser une journée portes ouvertes pendant la Semaine de la vérité et de la

réconciliation en septembre 2022. Les élèves apprendront comment s'occuper des plantes et les récolter correctement.

### **Voici ce que nous pensons de la réconciliation :**

La réconciliation est un processus par lequel le savoir autochtone et les méthodes de transfert de ce savoir doivent être reconnus, valorisés et mis en œuvre dans le cadre de l'histoire canadienne, des sciences, des arts, etc. Il faudra pour ce faire désapprendre et réapprendre l'histoire traditionnelle des colons blancs, ainsi qu'une approche complètement différente des systèmes d'éducation. Ce ne sera pas un processus rapide, mais il finira par être accepté comme la « norme » lorsqu'une génération d'élèves aura passé par ce système.



# ÉCOLE VAN WALLEGHEM SCHOOL

CARTER SHOTTON, ADDISON PRICE, JODENE ANDRES ET LES ÉLÈVES

Winnipeg (Manitoba) 1000\$

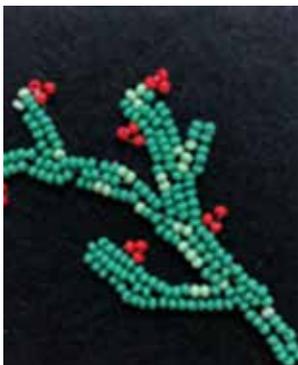
Les jeunes de l'École Van Wallegem ont cherché à amener la culture métisse, une composante importante de l'histoire du Manitoba, aux élèves et aux membres du personnel dans le cadre de projets de perlage. Les jeunes de la maternelle à la 8e année

ont appris au sujet de la Nation métisse, de Louis Riel et de Gabrielle Dumont, de la bataille de Batoche et du perlage métis avant de commencer leurs projets.

Les élèves de la maternelle ont créé des bracelets, les élèves de la 1re à la 4e année ont créé des macarons perlés, et les élèves de la 5e à la 8e année ont créé des macarons perlés et/ou des dessins traditionnels. Nicole Lavallée, enseignante en cultures autochtones, a aidé à enseigner le perlage métis traditionnel.

## Voici ce que nous pensons de la réconciliation :

Pour nous, la réconciliation signifie la compréhension de l'histoire des peuples autochtones au Canada et l'engagement à faire mieux. Il faut allier le geste à la parole. Si l'on ne crée pas de liens authentiques avec les membres des communautés autochtones, il y aura toujours une division.





# ST. BENEDICT CATHOLIC SECONDARY SCHOOL

AURA OROZCO ET EMMA SCAIFE

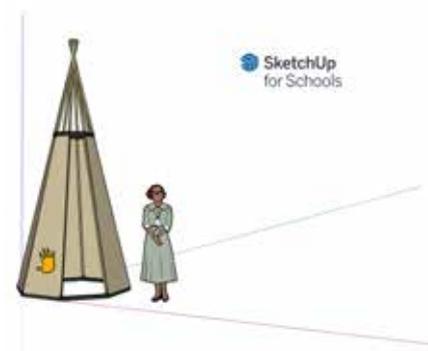
Sudbury (Ontario) 750\$

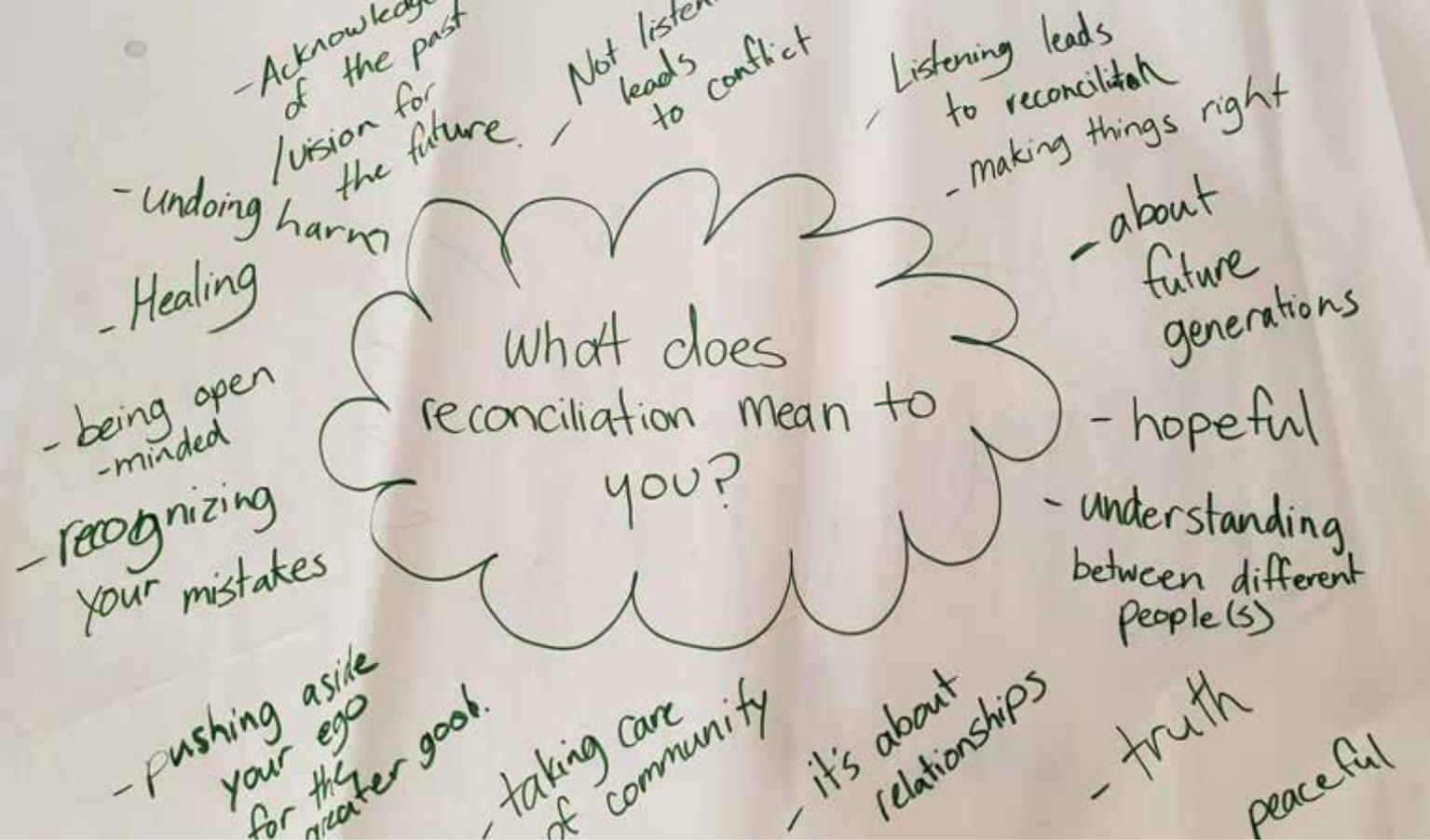
Aura Orozco et Emma Scaife, élèves à St. Benedict, ont imaginé un tipi recouvert de 4 118 empreintes de mains d'élèves de la région pour représenter les enfants disparus à cause du système de pensionnats du Canada.

« Ce qui a été perdu et appris » est une installation artistique où les élèves apprendront au sujet de l'histoire des pensionnats, ainsi que de l'histoire et de la culture des Autochtones. En plus de partager cette histoire avec leur école, Aura et Emma ont également parlé de se déplacer avec le tipi pour visiter les écoles de la région et faire découvrir l'installation aux élèves du primaire aussi.

**Voici ce que nous pensons de la réconciliation :**

La réconciliation est la quête constante de reconnaissance, d'acceptation et d'amélioration en ce qui concerne les atrocités causées pendant la période des pensionnats du Canada.





## DANFORTH COLLEGIATE AND TECHNICAL INSTITUTE

ANTONIA PITAWANAKWAT, CHRISTINA PITAWANAKWAT ET ANGEL GEBREMETHIN-TAYLOR  
 Toronto (Ontario) 1000\$

Les membres du groupe de jeunes autochtones Oshkii-Oshkaabewis (jeunes messagers) au Danforth CTI sont en train de collaborer afin de faire une impression dans leur école. Un mur blanc à l'extérieur du local du conseiller pour les enfants et les jeunes de l'école sera peint d'une murale inspirante avec l'aide d'un artiste autochtone et du conseil des arts du Danforth CTI pour les guider.

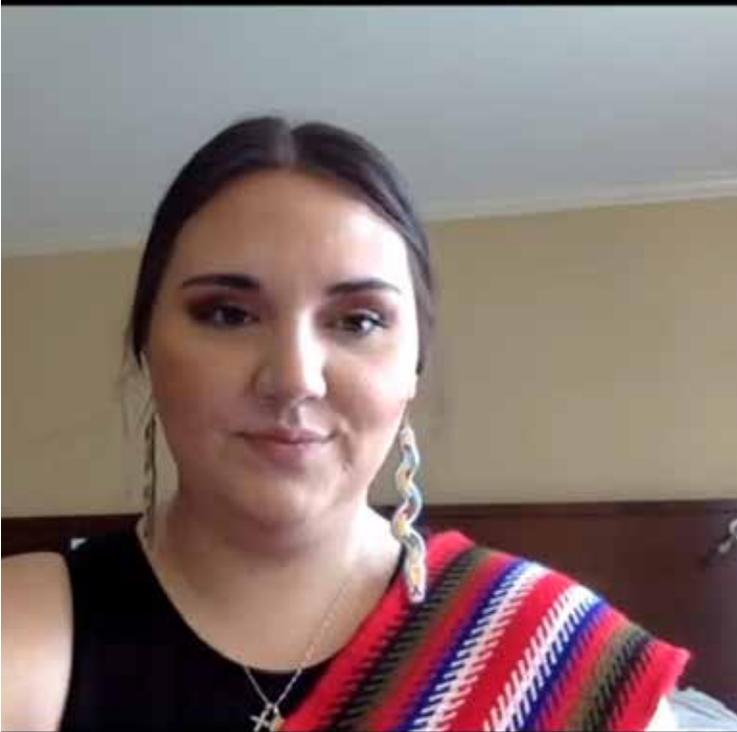
Les élèves ont organisé des séances de remue-méninges afin de mieux comprendre ce que signifie la réconciliation pour eux et utiliseront l'information pour éclairer la conception de la murale. Un artiste a été sélectionné, et la murale sera terminée au prochain semestre scolaire.

### Voici ce que nous pensons de la réconciliation :

La réconciliation. Pour la plupart des élèves, ce n'est qu'un mot.

Un mot dont nous ne parlons pas vraiment assez. C'est un mot que nous entendons dans l'annonce sur la reconnaissance territoriale tous les matins, mais nous nous arrêtons rarement pour réfléchir à sa signification.

Après en avoir appris davantage, je sais que la réconciliation est une question de vérité, de paix et de guérison. Il s'agit d'établir des relations avec des gens, et pour certains, de créer des liens avec le Soleil, la Lune et la Terre mère et le Créateur. Il s'agit de comprendre les erreurs du passé commises par le gouvernement du Canada et les colons et à partir de là, de réparer ces erreurs. Nous devons reconnaître la sombre histoire pour construire un avenir meilleur pour toutes les Premières Nations, les Métis, les Inuits et la population canadienne.



## LIMESTONE DISTRICT SCHOOL BOARD

**BREANNA ROY**

*Kingston (Ontario)*    **1 5 0 0 \$**

Breanna Roy, une élève du Limestone District School Board, a imaginé un jardin rempli d'herbes et de légumes traditionnels et établi le Sunshine Courtyard Restoration Committee. Les élèves de plusieurs classes, comme la construction et la menuiserie, ont participé au projet, qui visait à former un bel environnement instructif pour que chaque élève de n'importe quelle ethnicité ait une idée d'une culture durable.

Des gardiens du savoir autochtone ont rendu visite aux classes pour participer au jardin. Les excédents de nourriture récoltée seront donnés à des centres de distribution alimentaire à Napanee et à Tyendinaga afin que ce projet profite aux sept prochaines générations. Bien que Breanna ait obtenu son diplôme, le soutien et le travail dans le cadre du projet se

poursuivent pour cultiver plus d'aliments et de médicaments et pour fabriquer des panneaux dans plusieurs langues.

### **Voici ce que nous pensons de la réconciliation :**

La réconciliation ne vise pas à effacer toute la douleur, mais plutôt à révéler la vérité et à éduquer les gens. Il s'agit de célébrer le courage et la force des peuples autochtones. De célébrer le fait que nous sommes toujours ici. En parvenant à comprendre ce que nous avons vécu, les gens peuvent mieux comprendre à quel point c'est extraordinaire. La réconciliation peut être un processus très positif et énergisant.



# ACADÉMIE BEURLING

KAYLEE WONG, KISHONTE MILLAR JAMES ET LES ÉLÈVES

Montréal (Québec) 1 0 0 0 \$



Les élèves de l'Académie Beurling ont découvert l'importance du perlage en créant des macarons pour la Journée du chandail orange avec le soutien de Jessica Hernandez et de Kateri Oesterreich de Kahnawà:ke. Plus tard pendant

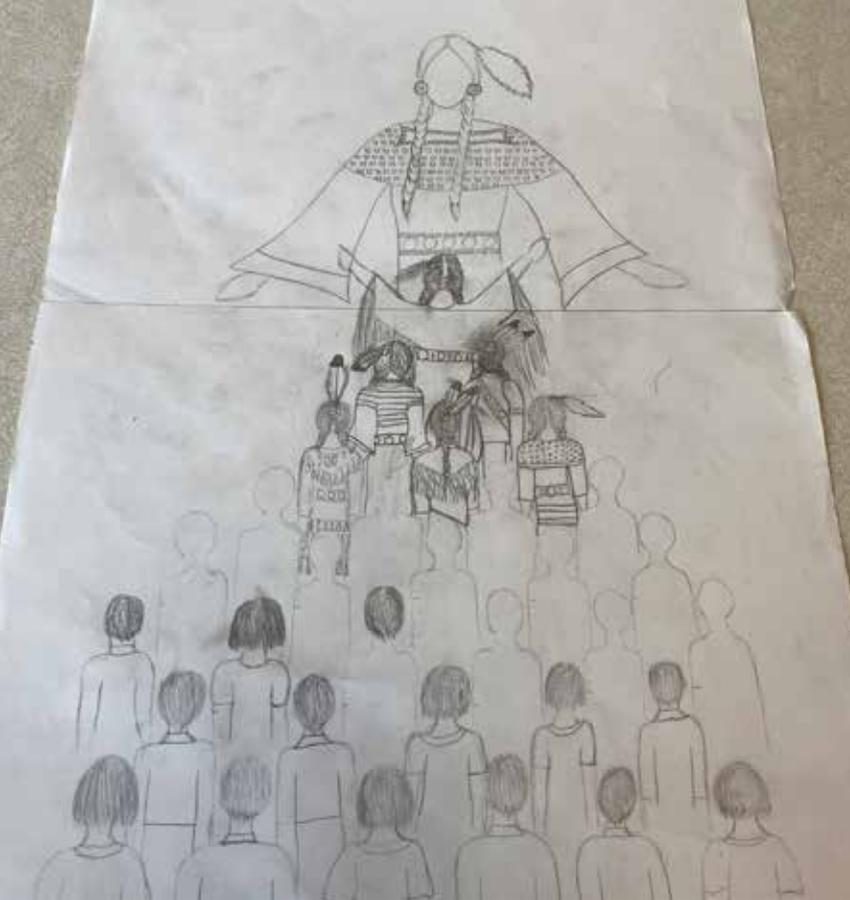
l'année, les élèves ont appris au sujet des pensionnats, des traumatismes intergénérationnels et du projet 215+, qui visait à rendre hommage aux enfants disparus dans les pensionnats.

Les élèves ont planifié un atelier de fabrication de mocassins afin de contribuer au projet 215+, avec le soutien de Rebekah Elkerton, une artiste anishinaabe de la Chippewas of the Thames

First Nation. Les élèves ont organisé un monument commémoratif dans l'école avec leurs mocassins finis et ont présenté leur projet à leurs parents, au personnel de l'école et aux membres du conseil de la direction et à des consultants. Le monument commémoratif se trouve actuellement à l'entrée de l'école, ainsi qu'une murale sur le thème de la vérité et de la réconciliation.

## Voici ce que nous pensons de la réconciliation :

La réconciliation ne peut pas se produire sans vérité. Nous devons d'abord reconnaître la vérité sur ce qui est arrivé avant que la réconciliation puisse se produire. Un sujet de conversation qui revient souvent en classe est le fait que la réconciliation n'a pas encore eu lieu. Il reste encore tellement d'étapes à franchir pour le gouvernement et la société. Nous espérons qu'un jour, la réconciliation sera possible.



## CDC LACHUTE

JADE TOUCHETTE

Lachute (Québec) 750 \$

Jade Touchette (Maccomas), une élève du CDC Lachute, a conçu une murale afin de faire connaître les vérités au sujet des pensionnats et de rassembler les gens afin de promouvoir la vérité et la réconciliation. La murale sera bien en vue à l'entrée de l'école et représente les enfants qui ont péri dans les pensionnats et qui se font accueillir dans les bras de Geezhigo-Quae (la Femme du Ciel), qui les conduira à leur dernière demeure pour qu'ils puissent y reposer en paix.

Au fil de l'année, les élèves ont entendu une présentation de l'ainé Gabriel Whitefeather, Jade a présenté le projet au conseil des commissaires de la commission scolaire, et les pédagogues concernés ont participé à des ateliers faisant la promotion de la culture des Premières Nations. En raison de retards, la murale devrait être terminée d'ici la fin de septembre 2022.

### Voici ce que je pense de la réconciliation :

Ma vie. C'est comme ça que je vis ma vie depuis ma naissance. Je suis reconnaissante de ma culture et encouragée que nous prenions maintenant des mesures pour reconnaître la vérité et en parler. Les pensionnats sont une honte pour l'histoire du Canada, qui a été cachée et gardée secrète pendant trop longtemps.

La réconciliation est possible maintenant que la vérité commence à sortir et que de plus en plus d'enfants sont retrouvés. Je suis reconnaissante de participer à ce projet et j'espère que beaucoup d'autres élèves partout au pays se joindront à nous pour atteindre cet objectif important. Pour moi, la réconciliation représente l'espoir pour l'avenir.



# MOUNT STEWART CONSOLIDATED SCHOOL

NORAH KNOCKWOOD, EMMARIE KNOCKWOOD, LEAH SABATTIS, AND STUDENTS

Mount Stewart (Île-du-Prince-Édouard) 1 0 0 0 \$



Les élèves de la 6e à la 8e année de Mount Stewart ont imaginé la création d'un ouvrage unique en piquants de porc-épic pour représenter Mount Stewart, une création de l'artiste mi'kmaq locale Melissa Peter Paul. Les élèves ont appris sur l'histoire de l'ouvrage en piquants de porc-épic des Mi'kmaq et sur le processus de conception, et ils ont recréé l'ouvrage dans une murale de près d'un mètre dans l'école, avec l'ouvrage original.

Les élèves ont également appris comment mélanger les couleurs de la murale en prévision de l'exposition finale avant que l'œuvre finale soit terminée.

## Voici ce que nous pensons de la réconciliation :

La réconciliation signifie aider les enfants et leur enseigner au sujet des Mi'kmaq et leur faire prendre conscience de ce qui leur est arrivé et partager leur musique, leur danse et leur art. La réconciliation, c'est enseigner aux générations plus jeunes des traditions et soutenir la culture des Mi'kmaq à l'Île-du-Prince-Édouard.

Notre culture entière est axée sur les célébrations. Je sais que nous faisons de gros efforts pour nous enseigner les uns aux autres dans notre école et pour enseigner aux jeunes enfants notre culture et comment la respecter. Nous ne devrions pas être traités différemment des autres.

# *Drapeau des survivantes et survivants*

« NOUS DEVONS NOUS SOUVENIR DES ENFANTS QUI NE SONT JAMAIS RENTRÉS CHEZ EUX ET INSPIRER LES JEUNES D'AUJOURD'HUI À DEVENIR DES MENEURS SUR LA VOIE DE LA VÉRITÉ, DE LA RÉCONCILIATION ET DE LA GUÉRISON. »

- KUKDOOKAA TERRI BROWN, SURVIVANTE

L'image représente l'aboutissement de nombreuses heures de dialogue soutenu avec des survivantes et survivants des pensionnats autochtones à travers le Canada. Elle raconte l'histoire des expériences vécues par les survivantes et survivants et se veut une expression de commémoration visant à rendre hommage aux survivantes et aux survivants des pensionnats autochtones et à toutes les vies et les communautés touchées par le système des pensionnats autochtones au Canada.

Pour plus d'informations sur le drapeau des survivants, consultez [nctr.ca/expositions/le-drapeau-des-survivants/?lang=fr](http://nctr.ca/expositions/le-drapeau-des-survivants/?lang=fr)



